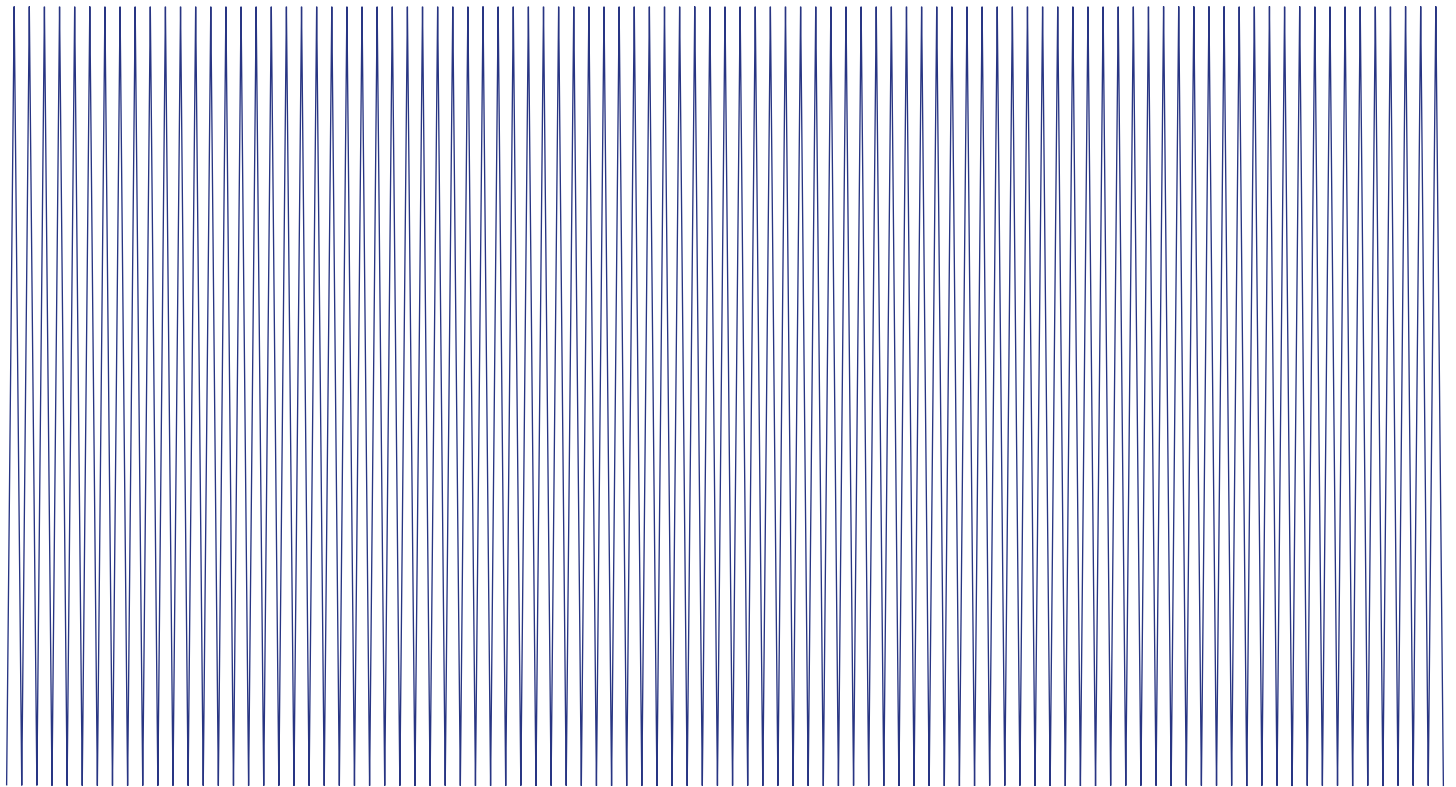


• *Le marché du livre en français au Maghreb*



Note méthodologique:

Dans la perspective de l'organisation des États généraux du livre en langue française et dans la continuité du travail mené par le BIEF avec les acteurs du livre dans les pays francophones, une enquête a été réalisée en 2019 et début 2020 auprès des professionnels du livre dans 37 pays afin de recueillir des données de présentation des marchés du livre dans ces pays. Ces informations ont été synthétisées au travers de sept fiches régionales: Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est, Maghreb, Océan Indien-Haïti, pays francophones du Nord (Europe et Québec) et enfin Proche-Orient.

Les données et indicateurs transmis dans ces présentations datent de 2019 et ne font donc pas état de la crise sanitaire de 2020-2021 qui a largement affecté l'économie, dont celle du livre, dans tous ces pays.

DONNÉES GÉNÉRALES

Indicateurs socio-économiques

	Algérie	Maroc	Mauritanie	Tunisie
Population (millions)	43	36,4	4,5	11,7
PIB/habitant (\$US courants)	3 974	3 204	1 679	3 317
Taux d'alphabétisation	81 %	74 %	53 %	79 % (2014)
Taux de francophones	33 %	35 %	13 %	52 %

Sources : Banque mondiale 2019 (population, PIB/habitant ; taux d'alphabétisation – données Unesco, dernière année disponible), OIF 2018 (taux de francophones).

Si les marchés du livre au Maroc, en Algérie et en Tunisie sont assez comparables, la Mauritanie présente un certain nombre de particularités et fait l'objet d'une partie distincte dans cette présentation.

INFORMATIONS RELATIVES À LA PLACE DU FRANÇAIS

Le Maghreb, constitué de la Tunisie, de l'Algérie, du Maroc et de la Mauritanie, rassemble un total de 95,6 millions d'habitants. La langue officielle est l'arabe, à laquelle s'ajoute le tamazight en Algérie et au Maroc. Le tamazight n'est cependant parlé que régionalement et n'a qu'une importance relative pour l'édition (45 titres en tamazight, soit 1,22 % des publications au Maroc en 2019¹). En Algérie, le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA) affiche plus d'une centaine de titres à son catalogue et il coédite avec une dizaine d'éditeurs algériens.

Bien que présent à des degrés divers au quotidien, dans l'administration, l'éducation et aussi l'édition, le français n'est la langue officielle dans aucun de ces pays. Le taux de locuteurs francophones tels que les définit l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) atteignait en 2018 un peu plus de 30 % au Maroc et en Algérie, 50 % en Tunisie, contre 13 % en Mauritanie². Ces différences sont principalement dues à la place du français en tant que langue d'enseignement. De ces quatre pays, seule l'Algérie n'est pas membre de l'OIF. L'anglais a le vent en poupe chez les jeunes maghrébins : les établissements scolaires anglophones se multiplient au Maroc, l'État algérien annonce vouloir développer l'anglais dans les universités et l'offre de livres en langue anglaise ne cesse de s'étoffer (également au Maroc et en Tunisie). Cependant, il n'y a, pour l'instant, pas d'édition locale en anglais.

DONNÉES DISPONIBLES SUR LE LIVRE EN FRANÇAIS ET SUR LE CONTEXTE DE L'ÉDITION

Au Maroc, un rapport sur l'édition dans le pays est publié annuellement³, et des études plus ponctuelles existent en Tunisie⁴ et en Algérie. Le CNL algérien a lancé une étude sur les pratiques de lecture en 2018 mais les résultats n'ont pas été publiés, à notre connaissance. Beaucoup des informations ici transmises proviennent d'entretiens avec les professionnels.

➔ Paysage éditorial

Les grands salons du livre des pays du Maghreb donnent un indicateur intéressant sur le nombre d'éditeurs (privés et publics) de chaque pays. Ces événements sont des rendez-vous incontournables pour les éditeurs, car ils attirent beaucoup de visiteurs, génèrent des ventes directes importantes et bénéficient d'une couverture médiatique nationale. Au Salon international du livre d'Alger qui s'est tenu en 2019, 298 éditeurs algériens étaient présents⁵. Le Salon international de l'édition et du livre à Casablanca a accueilli 113 éditeurs marocains en 2020. Quant à la Foire internationale de Tunis, elle enregistrait en 2019 quelque 116 éditeurs tunisiens⁶.

¹. Fondation du roi Abdul-Aziz Al Saoud, Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines de la littérature, sciences humaines et sociales 2018 / 2019 ². OIF, 2018. Les taux de l'OIF peuvent sembler relativement bas. Ils ne considèrent comme francophones que les personnes sachant lire et écrire en français, excluant donc de fait les personnes ne sachant que le parler. ³. Publié par la fondation du roi Abdoul-Aziz Al Saoud. ⁴. Moncef ben Ayed, *Édition en Tunisie – réalités et perspectives*, éditions Atlas, 2016 ⁵. Selon le président du Syndicat national des éditeurs (SNEL), un grand nombre d'éditeurs algériens aurait fermé en 2017-2018 du fait des difficultés économiques que traverse le pays et d'une baisse des aides de l'État dédiées au secteur. Source : www.lepoint.fr/culture/algerie-la-rude-vie-des-editeurs-et-des-libraires-06-11-2018-2268889_3.php. ⁶. Voir www.tekiano.com/2019/04/08/foire-internationale-du-livre-de-tunis-2019-les-livres-en-dialecte-tunisien-et-dedies-aux-enfants-stars-du-filt/

Des indications provenant de rapports et études sur le monde éditorial tunisien et marocain corroborent les chiffres précédents en faisant référence à 124 éditeurs (en 2016) en Tunisie⁷ et 158 (en 2018-2019) au Maroc⁸.

Cependant, ces éditeurs ne sont pas tous présents en librairie. Les professionnels interrogés estiment à 20 ou 30 éditeurs pour le Maroc et l'Algérie, et jusqu'à 45 pour la Tunisie⁹. Ces chiffres concernent des éditeurs arabophones et francophones. D'après les entretiens menés, sur les 45 maisons d'édition tunisiennes, une petite dizaine d'éditeurs serait exclusivement francophone ou bilingue français-arabe ; sur les 20 à 30 maisons marocaines, seule une dizaine proposerait un catalogue de titres en français.

Nombre d'éditeurs

	Algérie	Maroc	Tunisie
Indicateur de présence salon du livre dans le pays	298 (2019)	113 (2020)	116
Indicateur selon les études sur le monde éditorial	124	148	nc
Éditeurs présents en librairie (estimation)	20/30	20	45

L'État joue aussi un rôle d'éditeur, au travers des ministères ou des organismes publics. À titre d'exemple, au Maroc, le ministère des Habous et des Affaires islamiques a édité 17 titres en 2018-2019¹⁰. Dans ce pays, les éditeurs publics, institutionnels et associatifs comptent pour 30,7% des ouvrages publiés. En Tunisie, l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, *Beit El Hikma*, a publié en 2019, 13 titres¹¹ en arabe, en français ou en version bilingue. En Algérie, deux éditeurs dominants sont des structures publiques, l'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG) et l'ANEP, qui publient chacun une quinzaine de nouveautés chaque année.

➔ Production éditoriale

Nombre de titres publiés et tirage

Le nombre de titres publiés chaque année, toutes langues confondues, est le plus élevé au Maroc, avec environ 3 000 titres publiés¹². Toujours selon le rapport Al-Saoud, 857 titres au format numérique ont été enregistrés en 2018-2019, dont une majorité de titres en arabe (439) et quelque 255 en français. Pour la Tunisie, 2 265 titres ont été recensés au dépôt légal en 2016, dont 600 sont des publications en langue française¹³ (1000 selon certaines estimations). En Algérie, les professionnels interrogés estiment que chaque année 1000 livres sont publiés, dont 600 le seraient en français.

Le tirage moyen des titres est le plus bas en Tunisie, où les professionnels interrogés l'estiment à 500 exemplaires pour la littérature générale. Il serait, dans ce domaine, autour de 1000 exemplaires en Algérie (3000 exemplaires pour un prix littéraire ; l'édition jeunesse connaît des tirages plus élevés jusqu'à hauteur de 5000 exemplaires) et entre 1000 et 1500 exemplaires au Maroc.

La place du français dans l'édition

L'édition en français est la plus importante en Algérie, et la plus faible au Maroc. Pour la Tunisie, la langue française concerne 30% environ des publications, contre 60% en Algérie. Au Maroc, 28% des romans publiés en 2017-2018 le sont en français (et seulement 14% pour la poésie). Un livre existe au Maghreb le plus souvent en une seule langue : les éditions bilingues d'un seul et même titre sont rares, tout comme la publication parallèle d'une version française et d'une version arabe d'un même titre. Au Maroc, les éditeurs publient généralement de manière exclusive soit en français, soit en arabe. En Algérie et en Tunisie, les publications arabophones et francophones peuvent émaner des mêmes maisons d'édition, même si certains éditeurs sont exclusivement arabophones.

De façon générale, le livre en français au Maghreb semble s'adresser à une élite économique.

⁷. Moncef ben Ayed, *op. cit.* ⁸. Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud, Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines de la littérature, sciences humaines et sociales 2018 / 2019 ⁹. Moncef ben Ayed, *op. cit.* : 45 éditeurs ont eu une activité continue entre 2006 et 2016. ¹⁰. Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud, Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines de la littérature, sciences humaines et sociales 2018 / 2019 ¹¹. Voir www.beitalhikma.tn/fr/ ¹². 3 362 titres en 2018-2019 selon le rapport Al-Saoud. Ce rapport prend cependant uniquement en compte les publications en littérature/SHS et universitaires, et non pas le livre jeunesse par exemple. En revanche, il comptabilise également des titres publiés hors du Maroc. Une editrice estime donc le nombre de titres à 3 000 par an.

Cela se reflète par exemple dans le livre jeunesse qui, d'après une interlocutrice marocaine, existe bien souvent dans les deux langues, mais à un prix supérieur en français. Le décalage des prix est accentué par l'importation d'ouvrages de France, plus chers que la production locale.

Domaines de production

Les publications en sciences humaines et sociales semblent tenir une grande importance au Maghreb. Elles sont considérées comme étant le premier domaine de production (hors livres scolaires) en Algérie et en Tunisie. Au Maroc, elles représentent trois fois plus de titres que la production littéraire.

En Tunisie, la production littéraire est plutôt arabophone, alors que les beaux livres se publient souvent en français. En Algérie, la production éditoriale se fait à parts égales en français et en arabe pour les ouvrages de sciences humaines et de littérature (légèrement plus en arabe) avec une poignée de titres en tamazight. Parmi les 120 éditeurs algériens en activité, nous en recensons 20 qui se distinguent par leur ligne éditoriale et la richesse de leur catalogue souvent bilingue, c'est-à-dire comprenant des titres en arabe ou en français.

L'édition scolaire pour les écoles publiques se fait entièrement en langue arabe, qui est la langue d'enseignement dans tout le Maghreb. En Tunisie, le marché du livre scolaire est détenu par l'État, qui édite lui-même les manuels scolaires. En Algérie, l'entreprise d'État ONPS a un quasi-monopole sur l'édition scolaire, cependant 5 éditeurs (dont 4 privés) sont retenus dans le cadre d'un appel d'offre pour une petite part du marché. Au Maroc, le scolaire est estimé à 51,5 millions d'ouvrages en circulation et un marché de 1 à 1,5 milliard de dirhams par an¹⁴. Il a été libéralisé en 2002 et est désormais entre les mains des éditeurs privés locaux. L'enseignement scolaire privé est, quant à lui, souvent francophone. Si des estimations concrètes n'ont pas pu être obtenues, il faut toutefois noter que le secteur scolaire privé se tourne largement vers des importations venues de France.

Édition à compte d'auteur

L'édition à compte d'auteur constituerait plus d'un quart des publications au Maroc et autour de 15 % des publications en Tunisie¹⁵. Un interlocuteur algérien lui attribue une grande part de la production éditoriale notamment dans le domaine des publications universitaires.

ÉCHANGES COMMERCIAUX

→ Les échanges au sein de la région

La circulation du livre dans le Maghreb reste très compliquée. Pourtant ces pays partagent une langue commune, l'arabe, et une forte présence de la francophonie. Plusieurs éléments entrent en ligne de compte pour expliquer cette situation : le coût du transport entre les différents pays (très lourd par rapport au prix du livre édité localement et au tarif de revente possible dans un pays voisin), la frontière fermée entre l'Algérie et le Maroc, les difficultés d'importation notamment en Algérie dues à une lourdeur administrative... Quelques échanges sont possibles dans le cadre des foires et salons du livre de la région mais ces occasions restent très ponctuelles. Certains achats peuvent se faire entre libraires directement, notamment pour répondre à des besoins spécifiques. Il arrive que des libraires de l'est algérien s'approvisionnent à Tunis, ce qui est plus proche et plus rapide pour eux, mais cela se limite à des relations commerciales très informelles. Autre problème qui ne favorise pas la circulation du livre dans le Maghreb : la rareté d'informations bibliographiques (absence de catalogue chez certains éditeurs locaux mais aussi chez des distributeurs qui importent).

→ Les importations depuis la France

Les importations en provenance de la France sont importantes puisqu'elles représentent, pour les quatre pays du Maghreb réunis, plus de 32 millions d'euros (2018). Cependant, les chiffres ci-dessous montrent une diminution de ce flux depuis une dizaine d'années, exception faite du Maroc qui enregistre une progression. C'est aussi au Maroc que la production éditoriale locale en français est la plus faible : cela doit être mis en rapport avec cette forte importation de livres français. À l'inverse, en Algérie, où la part de l'édition francophone locale est importante, l'importation est comparativement plus faible. Près de 60 % de l'offre des librairies proviendrait tout de même de l'importation. Il faut aussi rappeler qu'en

13. Moncef ben Ayed, *op. cit.* : 622 titres en français contre 1643 en arabe recensés dans la bibliographie nationale en 2016.

14. Voir www.lematin.ma/journal/2019/livre-scolaire-sauvera-t-imprimeurs/311203.html 15. Moncef ben Ayed, *op. cit.* : 14,6% en 2016.

Algérie les conditions d'importation sont très contraignantes et que le pays traverse une crise économique, enregistrant une baisse de son taux de change qui renchérit le prix de vente des livres importés. De même, à ce sujet, en Tunisie, depuis la révolution de 2011, les conditions économiques se sont détériorées. Le dinar tunisien a été dévalué de 50 % sur plus d'un an, ce qui induit une forte augmentation des prix de vente des livres importés. De plus, les libraires consultés mettent tous en avant la diminution des achats institutionnels notamment pour les universités, depuis la révolution de 2011.

CA export des éditeurs français (en K€)

	Algérie	Maroc	Mauritanie	Tunisie
2010	12 361	17 251	243	7 638
2013	17 306	18 967	151	5 880
2015	18 417	17 983	153	5 151
2018	8 007	20 114	198	4 468
2019	7 738	18 930	244	5 489

Source : Centrale de l'édition

En Algérie et au Maroc, la plupart des importations passent par des entreprises qui ne sont pas forcément spécialisées dans le livre. Cela pose un double problème : une concentration des importations parmi une poignée d'acteurs commerciaux et une dépendance des libraires notamment en termes de choix bibliographiques. De plus, les libraires marocains soulignent la concurrence de ces importateurs/distributeurs qui peuvent vendre en direct notamment aux établissements scolaires et institutions, à des tarifs qu'un libraire n'a pas la possibilité d'appliquer. En Tunisie, certains libraires importent eux-mêmes leurs ouvrages, d'autres (dont l'activité est moins conséquente) s'approvisionnent chez des distributeurs locaux.

CIRCUITS DE VENTE ET COMMERCIALISATION

→ Système de prix

En Algérie, une loi sur le prix unique du livre, édité localement ou importé, a été votée en juillet 2015¹⁶. L'affichage du prix sur les couvertures est devenu obligatoire et est pratiqué par les librairies. L'impression d'un prix sur la couverture est également obligatoire au Maroc et très courante en Tunisie. Au Maroc et en Tunisie, le livre est de plus exempt de TVA. L'État tunisien soutient les éditeurs avec une subvention sur le papier. En Algérie, la TVA sur le livre est de 9 %. Des taxes s'appliquent sur le papier et l'encre, rendant la production plus chère.

Si le prix de vente converti en euros est similaire pour les livres produits localement dans les trois pays, à savoir entre 6 et 8 € en moyenne pour la littérature générale, il a cependant fortement augmenté en dinars algériens suite à la dévaluation de la monnaie nationale, ces dernières années. La chute du dinar algérien a entraîné une forte hausse du prix du papier, ainsi que du prix des livres édités localement mais aussi importés. En Algérie, le prix moyen d'un roman est de 800 dinars (5,84 € au taux officiel et 4 € au taux parallèle) tandis que celui d'un essai est de 1 200 dinars (8,76 € au taux officiel et 6 € au taux parallèle), à noter que les livres en langue arabe sont en moyenne 20 % moins chers que ceux édités localement en langue française.

Système de prix du livre

	Algérie	Maroc	Mauritanie	Tunisie
TVA	9%	0%	0%	0%
Système de prix	Loi sur le prix unique et impression du prix sur la couverture	Prix libre mais obligation d'imprimer le prix sur la couverture	Prix libre	Usage professionnel d'imprimer le prix sur la couverture

16. Voir www.algerie360.com/ce-que-prevoit-la-loi-sur-le-marche-du-livre

→ Salons et foires

Au dernier Salon international du livre d'Alger (2019), qui a traditionnellement lieu à l'automne, 298 éditeurs algériens étaient présents et représentaient environ 40 % de l'offre éditoriale exposée. 733 exposants étrangers (de 35 pays) étaient référencés. Avec 1,1 million de visiteurs et 250 000 titres disponibles, ce salon est un temps fort pour les éditeurs algériens et pour le public qui attend souvent cette manifestation pour effectuer ses achats de livres.

Au Maroc, le Salon international de l'édition et du livre (SIEL) a enregistré pour sa 26^e édition, en 2020, la présence de 703 exposants (dont 113 marocains) qui ont accueilli environ 500 000 visiteurs. Il est à noter que la Mauritanie était l'invité d'honneur du SIEL 2020.

La Foire internationale du livre de Tunis, événement majeur du livre en Tunisie, très populaire, se tient annuellement sur dix jours début avril. 35 éditions ont été tenues depuis sa création en 1981. En 2019, elle a réuni 319 exposants. La Foire nationale du livre de Tunis, autre manifestation du livre en Tunisie, a enregistré 200 000 visiteurs en 2018 (2^e édition) et ne comptait que 70 éditeurs présents, exposant quelque 15 000 titres.

→ Librairies

Dans les trois pays, il existe un réseau de librairies mais également de nombreux points de vente qui commercialisent des livres francophones et arabophones. Ils sont estimés à plus de 500 en Algérie et 800¹⁷ au Maroc. Ces commerces peuvent être des tabacs, des papeteries ou des hypermarchés, ces derniers développant une activité importante de vente de livres en Algérie, tandis que leur activité semble stagner voire reculer en Tunisie. Des grandes surfaces culturelles, comme la Fnac, ont fait leur apparition depuis quelques années au Maroc et en Tunisie. Le paysage de la librairie en Tunisie est marqué par son hyperconcentration dans la capitale. Hors Sousse et Sfax, les Tunisiens ont très peu accès à des librairies.

Les librairies, dont la vente de livres est une part essentielle de l'activité tout au long de l'année et qui proposent un assortiment diversifié aux clients, sont en nombre plus restreint. Les librairies sont généralement bilingues en Algérie et en Tunisie. Cela témoigne d'une séparation moins stricte entre les deux réseaux linguistiques. Même lorsque les livres en français et en arabe sont vendus aux mêmes endroits, les différences de prix et de domaine éditorial témoignent du fait que dans tout le Maghreb, la distinction linguistique est également une distinction sociale et économique.

Au Maroc, différents profils de librairies coexistent : unilingues (arabe ou français) ou multilingues (arabe, français, anglais et parfois même espagnol mais avec généralement une langue très dominante). Dans les trois pays de la région, 15 librairies ont l'agrément Librairie francophone de référence, délivré par le CNL : 5 en Tunisie, 1 en Algérie, 9 au Maroc.

Et 22 libraires sont adhérents à l'Association internationale des libraires francophones (AILF) en 2019, à savoir 3 en Tunisie, 7 en Algérie et 12 au Maroc.

L'association des libraires du Maroc (ALIM) regroupe 32 adhérents selon son président Hassan el-Kamoun. Il estime à une quarantaine le nombre de librairies francophones et à 90 les libraires arabophones dans le pays. En Tunisie, les professionnels estiment entre 20 et 30 le nombre de librairies francophones et à 120 les librairies arabophones. En Algérie, on compte entre 40 et 50 librairies et un interlocuteur estime que les ventes de livres s'effectueraient à 80 % via des librairies, 10 % dans des papeteries, 5 % en grandes surfaces, 3 % en ligne et 2 % au travers d'un réseau informel.

En matière d'approvisionnement, les trois marchés fonctionnent différemment. Seuls les libraires tunisiens ont la capacité d'importer aisément les ouvrages qu'ils souhaitent commander en France. Cependant, certains libraires, par la taille limitée de leur assortiment, préfèrent passer leurs commandes chez des distributeurs locaux. En Algérie, les conditions d'importation sont assez complexes et il existe un quasi-monopole des approvisionnements aux importateurs. Très rares sont les librairies qui ont la capacité d'importer, elles sont généralement adossées à des groupes d'édition. Au Maroc, les libraires se fournissent également chez des distributeurs locaux, dont certains ont des contrats d'exclusivité avec plusieurs éditeurs français, pour le marché marocain. Cependant, quelques librairies importent directement ce qu'elles ne trouvent pas sur le marché local.

Une difficulté soulignée par les libraires du Maghreb touche à la concurrence des distributeurs qui vendent directement aux collectivités, institutions, établissements scolaires, en contournant le rôle du libraire dans la chaîne du livre. Certains éditeurs locaux fournissent également en direct les bibliothèques du pays, sans passer par les libraires.

¹⁷ 850 selon une estimation de 2014, mais depuis, selon les professionnels, plus de librairies ont fermé qu'ouvert.

Le réseau de librairies

	Algérie	Maroc	Mauritanie	Tunisie
Nombre de librairies (estimation)	40-50	40 (francophones) 90 (arabophones)	2	20-30 (francophones) 120 (arabophones)

➔ Vente en ligne

Dans les trois principaux pays du Maghreb, la vente en ligne ne représente qu'une faible part du marché. Elle est même quasi inexistante en Algérie (la livraison des commandes dans ce pays reste complexe car le système postal ne semble pas assurer la rapidité et la fiabilité requises). En Algérie, la plupart des librairies n'ont donc pas encore franchi le pas de la vente en ligne. Cependant, des initiatives existent avec l'exemple d'une plateforme¹⁸ lancée en 2018, qui commercialise des livres numériques algériens (arabe-français-tamazigh). Le catalogue reste limité car plusieurs grands éditeurs en sont encore absents. Les procédures restent lourdes car le paiement en Algérie se fait via un transfert bancaire ou un chèque, seules les cartes de crédit émises à l'étranger peuvent fonctionner. Au Maroc et en Tunisie, plusieurs grandes librairies ont des sites de vente en ligne et expédient dans tout le pays des ouvrages aussi bien en arabe qu'en français. Même si les commandes sont limitées, le système semble bien fonctionner. Rappelons qu'Amazon n'est présent dans aucun des pays de la zone.

De manière générale, la vente en ligne se heurte encore aux réticences voire aux difficultés d'un paiement en ligne. Elles peuvent être liées aux faibles taux de bancarisation mais aussi à une habitude des liquidités. Ainsi, les sites de vente en ligne proposent généralement un paiement à la livraison ou un retrait en magasin (click & collect). Les statistiques 2020 des usages d'internet et des réseaux sociaux¹⁹ en Algérie, Tunisie, Maroc, Mauritanie participent à éclairer la situation de chaque pays concernant les perspectives de développement de la vente en ligne et du numérique.

➔ La question du piratage

Les ventes informelles ainsi que le piratage inquiètent certains libraires et éditeurs (particulièrement au Maroc) mais sont à relativiser. En 2017, l'État marocain a saisi 120 000 livres piratés qui avaient été imprimés en Égypte²⁰. Ce sont généralement des titres sur lesquels il y a une forte demande du marché local (en arabe comme en français, plus rarement en anglais) et ils peuvent être vendus jusqu'à 10 fois moins cher que le prix de vente d'un livre importé. Cette économie parallèle et volatile s'adapte et réagit vite aux besoins et contraintes des marchés. En Algérie, les sanctions importantes (amende de 20 fois la valeur des livres saisis et un procès pénal) dissuadent les pirates. En Tunisie, une éditrice estime que la petite taille du marché francophone dans le pays le rend peu profitable pour les pirates.

LA SPÉCIFICITÉ MAURITANIENNE**➔ Les principaux acteurs**

La Mauritanie se distingue des trois autres pays du Maghreb par son plus petit nombre d'habitants : 4,5 millions. De ce fait, son marché du livre est assez restreint et concentré dans la capitale. Deux maisons d'édition sont établies à Nouakchott, elles conjuguent cette activité avec celle de libraire ou d'imprimeur. Chaque année, seuls 4 à 5 titres sont publiés en Mauritanie dont le prix de vente se situe entre 10 et 15 € pour un roman et à 30 € pour un essai.

Deux librairies professionnelles sont référencées sur tout le territoire, dont l'une est également maison d'édition. Elles sont toutes les deux adhérentes à l'AILF et ont l'agrément Librairie francophone de référence du CNL, avec un fonds intégralement francophone hormis quelques titres d'auteurs mauritaniens en arabe. Récemment un autre point de vente a ouvert et importe des livres. Une grande partie des ventes de livres est réalisée par des vendeurs informels. Il s'agit essentiellement de livres religieux, parfois quelques dictionnaires de français, très rarement de littérature. Ces vendeurs ont des étals aux abords du marché de Nouakchott – il n'y a pas de librairie par terre dans la capitale. Il y aurait un peu de piratage mais essentiellement dans le domaine scolaire qui concentre la demande, ces livres sont pour la plupart importés des pays frontaliers.

¹⁷. 850 selon une estimation de 2014, mais depuis, selon les professionnels, plus de librairies ont fermé qu'ouvert.

¹⁸. Voir <https://aramebook.com/> ¹⁹. <https://datareportal.com/reports/> ²⁰. www.la-croix.com/Culture/Au-Maroc-libraires-ambulants-livres-pirates-inquietent-editeurs-2018-09-18-1300969564

➔ Le marché du livre

La majorité des ouvrages vendus dans ce pays proviennent de France, mais il y a également des livres qui proviennent du Maroc (livres arabophones ou francophones). Le montant des exportations de livres français vers la Mauritanie est assez modeste : elles correspondent à un montant total de 200 000 € en 2018 selon les chiffres de la Centrale de l'édition. S'ils soulignent la grande création littéraire et poétique des auteurs mauritaniens, les professionnels constatent que celle-ci est pour l'essentiel publiée à l'étranger, notamment en France et dans les autres pays du Maghreb. Ces livres sont ensuite exportés vers la Mauritanie où ils sont vendus 20 à 40 % plus chers qu'en France pour compenser les frais d'approche, alors que le salaire mensuel minimum en Mauritanie oscille autour de 80 €.

Les manuels scolaires en arabe sont édités par l'Institut pédagogique national qui confie l'impression à l'Imprimerie nationale qui sous-traite la fabrication en grande partie à l'étranger. À Nouakchott, seules une dizaine d'écoles sont francophones.

Malgré une économie du livre limitée, des événements comme Les nuits poétiques ou le festival Traversées mauritanides semblent rencontrer un certain succès. Ces événements ne représentent pas un enjeu commercial conséquent comme les grands salons du livre maghrébins, mais ils mettent en avant la création du pays.

Entretiens menés par: Inge Orłowski

Écriture et relecture: Agnès Debiagne

Coordination: Pierre Myszkowski et Clémence Thierry

LES PROFESSIONNELS INTERROGÉS

Algérie

Yasmina Belkacem - *responsable éditoriale des éditions Chihab*

Selim Bouali - *directeur de la librairie Soleil, Tlemcen*

Nassim Rouchiche - *responsable du Bureau du livre de l'Institut français en Algérie*

Smaïl M'Hand - *directeur des éditions Hibr et de la librairie générale d'El Biar*

Maroc

Kenza Sefrioui - *cofondatrice et directrice de la maison d'édition En toutes lettres*

Caroline Dalimier - *cofondatrice et cogérante de la librairie Livremoi*

Mohamed Sghir Janjar - *directeur la Fondation du roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines (Casablanca)*

Hassan El Kamoun - *directeur de la librairie de Paris (Al Jadida) et président de l'ALIM*

Tunisie

Hafedh Boujmil - *directeur des éditions Nirvana*

Karim Ben Smaïl - *directeur de Cérès éditions, président de la Fédération des éditeurs*

Elisabeth Daldoul - *fondatrice et directrice des éditions Elyzad*

Sarra Ghorbal - *responsable du Bureau du livre de l'Institut français de Tunisie*

Mauritanie

Bios Diallo - *journaliste, écrivain, directeur de la formation au ministère de la Culture et de l'Artisanat, directeur du festival Traversées mauritanides*

Loubna Fawaz - *libraire, directrice de la librairie Vents du sud, vice-présidente de l'AILF*

Avec le soutien de



En partenariat avec

